

Tombés dans...

LA FROUSSE !

Texte : Julie Rivard • Illustrations : Rémy Simard

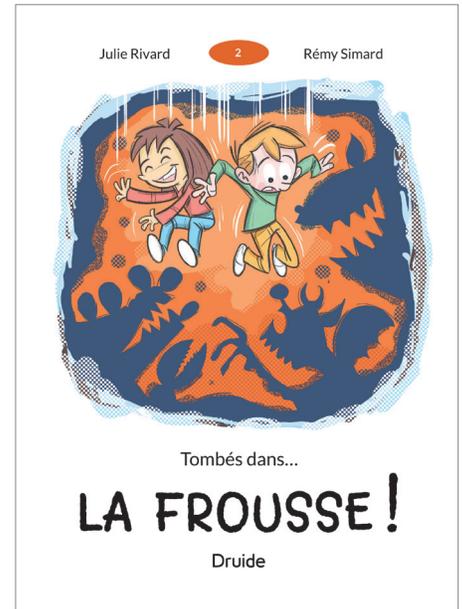
RÉSUMÉ

Léandre, Marina et une nouvelle venue surnommée « Curie » se rendent au Musée des sciences et technologies avec leur école. Au menu du jour : une exposition pour démystifier la peur, des confins de la galaxie aux profondeurs sous-marines, en passant par des créatures inquiétantes et des bestioles repoussantes. Les trois compagnons trouveront-ils le courage de terminer leur visite sans rebrousser chemin ?

OBJECTIF

La présente fiche propose des questions et des activités visant à soutenir l'utilisation individuelle ou en plénière du docu-roman de Julie Rivard. Les questions qui y sont présentées constituent des suggestions et des pistes d'exploitation que l'enseignant peut moduler selon son intention pédagogique et selon l'âge et les compétences des élèves.

Tombés dans... la frousse ! se prête bien à la réalisation d'une activité pédagogique pouvant s'échelonner sur plusieurs semaines et dont le niveau de complexité dépend entièrement de l'enseignant. Si celui-ci décide d'utiliser le livre durant le mois d'octobre pour exploiter le thème de l'Halloween, il pourrait s'avérer opportun de convertir certaines activités en situations d'apprentissage et d'évaluation en prévision du bulletin de la première étape. Ce docu-roman constitue un excellent outil pour faire acquérir aux élèves une méthodologie efficace de recherche d'informations et leur apprendre à repérer les renseignements véridiques venant de sources fiables.



DOCU-ROMAN – JEUNESSE

84 PAGES • 16,95 \$

ISBN 978-2-89711-563-0

COLLECTION CROMLECH





AVANT LA LECTURE

La section qui suit a pour but d'amener les élèves à explorer la première et la quatrième de couverture à l'aide de questions et d'hypothèses. Tous les éléments peuvent être exploités : le titre, le texte, les illustrations, les noms de l'auteur, de l'illustrateur et de la maison d'édition, etc.

D'après la première de couverture...

- Les ombres sur la première de couverture semblent-elles menaçantes pour Léandre et Marina ? Quels indices viennent appuyer votre hypothèse ?
- Donnez le sens du mot « frousse » et nommez d'autres mots ou expressions synonymes.
- Croyez-vous que les peurs restent toute la vie ? Expliquez votre hypothèse à l'aide d'un exemple.
- Dans quelles situations les peurs sont-elles utiles ? Dans quelles situations sont-elles inutiles ?
- Racontez une peur de votre enfance.
- Les peurs varient-elles d'intensité ? Donnez un exemple.

D'après la quatrième de couverture...

- Selon vous, pourquoi Léandre a-t-il attribué le surnom de « Curie » à la nouvelle venue à l'école ?
- Quel lien pouvez-vous faire entre la peur et la science ?
- Expliquez le sens du mot « démystifier ».
- Donnez un synonyme de l'adjectif « repoussant ».
- Visiteriez-vous une exposition sur les peurs ? Pourquoi ?





PENDANT LA LECTURE

Pages 5 à 13

- À quel moment de la journée le récit commence-t-il ? Quel indice du texte le prouve ?
- Nommez un trait de personnalité de Marie-Ange (pages 5 à 7). Décrivez une situation dans laquelle ce trait de personnalité se manifeste.
- Expliquez ce que signifie l'expression « autobus ronronnant », utilisée à la page 9.
- Aux pages 10 et 11, repérez tous les mots appartenant au champ lexical de la peur.
- Aux pages 11 à 13, Marina énumère différentes phobies. Faites une recherche dans Internet pour découvrir d'autres phobies et décrivez trois d'entre elles à vos camarades de classe.



Pages 14 à 22

- Expliquez le sens de l'expression « à pas de loup », utilisée à la page 14.
- À votre avis, pourquoi a-t-on peur des loups ? Appuyez votre réponse en citant deux expressions, histoires ou situations dans lesquelles le loup est associé au danger, à la peur.
- Expliquez, dans vos mots, ce qu'est un prédateur (page 15).
- Au bas de la page 16, pourquoi Gontrand paraît-il vexé ?
- Quel mot de la même famille que « sudoripare » donne une indication sur ce qu'est une glande sudoripare (page 17) ?
- Décrivez l'expression faciale de Léandre à la page 19.
- Nommez les créatures ou personnages monstrueux que vous reconnaissez aux pages 20 et 21.
- Expliquez le sens du mot « ironie », utilisé à la page 22.

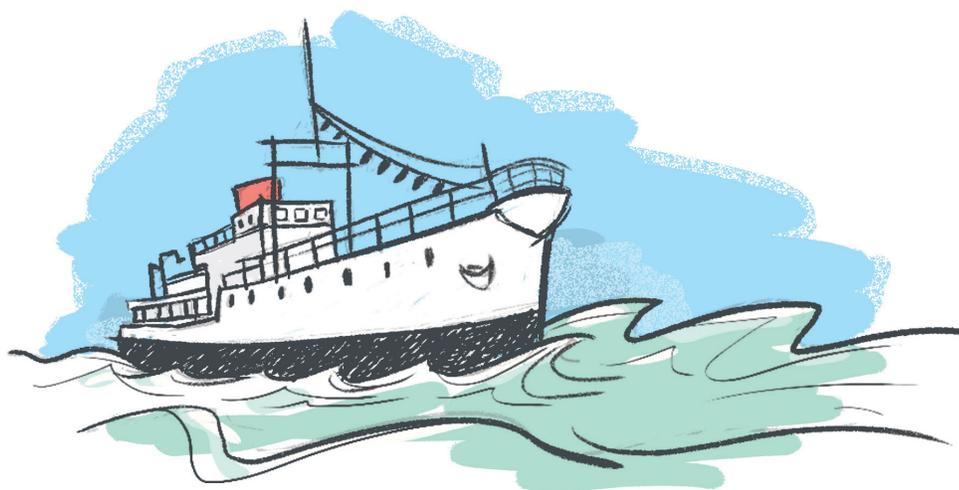


Pages 23 à 28

- Qu'est-ce qu'une voix gutturale (page 23) ? Nommez un personnage réputé pour sa voix gutturale.
- Précisez ce qu'est une personne pragmatique (page 23).
- Selon vous, pourquoi Marie-Ange se répète-t-elle la phrase « L'obscurité n'est qu'une absence de lumière » ?
- À la page 25, quelle expression signifie « s'inquiéter » ?
- Décrivez en cinq phrases la raison pour laquelle la ville d'Utqiagvik connaît 67 jours de noirceur et 80 jours d'ensoleillement consécutifs au cours d'une année. Au besoin, faites une recherche dans Internet et indiquez vos sources.
- Quel lien pouvez-vous faire entre la situation des habitants d'Utqiagvik et les bienfaits de la vitamine D (page 28) ? Au besoin, faites une recherche dans Internet pour le découvrir.

Pages 29 à 35

- À la page 29, il est question d'années-lumière. Dans quel contexte peut-on calculer grâce aux années-lumière ? Expliquez votre réponse.
- Aux pages 29 à 33, repérez tous les mots appartenant au champ lexical de l'espace.
- Indiquez ce qu'est la cosmologie en vous inspirant du contexte de la page 30.
- Décrivez en cinq phrases qui est Jacques-Yves Cousteau (page 34). Au besoin, faites une recherche dans Internet pour le découvrir.
- À votre avis, les requins-marteaux et les requins-taureaux sont-ils une menace pour les plongeurs sous-marins (page 35) ? Vérifiez votre hypothèse dans Internet et indiquez vos sources.
- Expliquez, dans vos mots, ce que signifie l'adjectif « cristallin », qu'on trouve à la page 35.





Pages 36 à 43

- Décrivez brièvement ce que sont des abysses (page 36).
- Trouvez dans Internet une image d'un bathyscaphe et présentez-la à vos camarades de classe.
- Aux pages 36 à 40, repérez tous les mots appartenant au champ lexical des océans.
- D'après vous, quel est l'avantage, pour les poissons des profondeurs, d'émettre des signaux lumineux et de posséder de gros yeux ?
- Aux pages 38 et 39, repérez le mot qui signifie « qui capte très bien (la lumière) ».
- Donnez un synonyme du mot « lamentation » (page 40).
- Selon vous, Léandre est-il réellement dérangé par le fait que Marie-Ange se colle à lui (pages 40 à 42) ? Expliquez votre réponse.
- Répondez, en cinq phrases, aux questions lues par Marina à la page 41.
- Aimerez-vous visiter le *Queen Mary* ? Pourquoi ?



Pages 44 à 51

- Expliquez le sens du mot « érudit », qu'on trouve à la page 44.
- Indiquez ce qu'est une tragédie (page 46), au sens propre et au sens figuré.
- Selon vous, quel est l'intérêt de visiter des lieux comme le manoir inachevé de Sarah Winchester et la Isla de las Muñecas ?
- Quel adjectif sert à décrire les personnes atteintes de phobies telles que la paraskevidékatriaphobie (page 48) ?
- Expliquez, dans vos mots, ce qu'est une superstition.
- Nommez deux superstitions courantes.



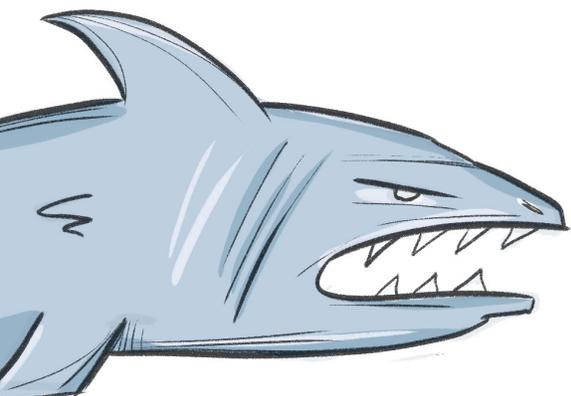


Pages 52 à 67

- À votre avis, pourquoi Léandre gagne-t-il peu à peu en assurance (page 52) ?
- À quoi les chauves-souris vampires s'attaquent-elles en réalité ?
- Aux pages 54 à 60, repérez tous les mots appartenant au champ lexical des vampires.
- Relevez à la page 62 un adjectif qui signifie « qui est produit par l'humain, et non par la nature ».
- Expliquez, dans vos mots, l'expression « spécimen repoussant », qu'on trouve à la page 63.
- Avez-vous un animal de compagnie inusité ou connaissez-vous quelqu'un qui en possède un ? Si oui, décrivez-le à vos camarades de classe. Si non, décrivez l'animal inusité que vous aimeriez avoir.
- À quel moment de la journée le crépuscule correspond-il (page 65) ?
- Quel adjectif utilise-t-on pour désigner un animal qui produit du venin ? Au besoin, consultez un dictionnaire ou faites une recherche dans Internet pour le découvrir.

Pages 68 à 78

- Donnez un synonyme de l'adjectif « létal », qu'on trouve à la page 70.
- Expliquez, dans vos mots, l'expression « facteur de peur », qu'on trouve à la page 70.
- Expliquez, dans vos mots, ce qu'est une neurotoxine (page 73) en vous inspirant, au besoin, de la définition du dictionnaire.
- En plus de son dard, quelle arme le cône possède-t-il pour se défendre contre ses prédateurs (page 73) ?
- Indiquez pourquoi la vipère du Gabon possède une tête de forme triangulaire (page 75).
- À la fin de l'exposition, auriez-vous inséré votre tête dans la boîte rouge, comme l'a fait Marie-Ange ? Pourquoi ?
- Expliquez ce que signifie l'expression « rire jaune », utilisée à la page 77.



APRÈS LA LECTURE

Activités pédagogiques

On peut exploiter le thème de la peur pendant des semaines en abordant parallèlement plusieurs notions et concepts au programme.

1 Français, arts plastiques et musique

On émet des hypothèses sur le docu-roman tout en explorant le champ lexical de la peur. On demande aux élèves de trouver des œuvres d'art, des tableaux ou des illustrations qui évoquent la peur pour les aider à se construire des images mentales.

Dans le cours d'arts plastiques, l'enseignant présente des œuvres classiques et contemporaines sur la peur. Les élèves doivent ensuite élaborer leurs propres créations en utilisant les techniques et les médiums de peintres connus. Les travaux réalisés pourraient servir à décorer la classe ou l'école durant le mois d'octobre pour l'Halloween.

Il serait intéressant que l'enseignant de musique prépare une liste de chansons et de pièces musicales sur le thème de la peur. Il pourrait en profiter pour montrer aux élèves que le choix de l'instrument et le rythme utilisé servent à créer une ambiance sombre et lugubre.

On boucle la boucle en analysant des scènes de film (images, dialogues, musique, effets sonores). On discute ensuite de l'importance que prennent ces détails dans la production d'un film ou d'une vidéo.

2 Mathématiques et sciences

Le docu-roman consacre une section à la cosmologie, un domaine qui permet de concilier l'étude des planètes du système solaire et l'apprentissage de certaines notions de mesure, comme le rayon, la circonférence et le diamètre (page 33). C'est aussi une excellente occasion d'aborder le concept de distance, de l'infiniment petit à l'infiniment grand. Enfin, les élèves peuvent se familiariser avec la notion d'échelle en réalisant en groupe une maquette du système solaire qui respecte les tailles relatives des planètes et leur distance au Soleil.

3 Sciences et univers social

Le soleil de minuit (pages 26 et 27)

Le cas d'Utqiagvik donne l'occasion d'aborder les concepts de révolution et de rotation de la Terre et d'examiner leurs conséquences selon l'endroit où on se trouve dans le monde. En commençant par le Québec, on explique le changement des saisons et les variations de la durée du jour et de la nuit tout au long de l'année. Pour ce faire, l'utilisation d'une lampe et d'un globe terrestre est parfois plus efficace que le visionnement d'une vidéo.





On demande ensuite aux élèves de repérer les endroits dans le monde où le soleil brille le jour comme la nuit à un moment dans l'année, comme c'est le cas à Utqiagvik. Si on veut exploiter les technologies de l'information et de la communication, on leur suggère de présenter leurs découvertes grâce à PowerPoint ou Google Slides par exemple, en ajoutant des animations. On peut leur fournir un canevas de base contenant un maximum de dix diapositives illustrées et regroupant des informations sélectionnées : le lieu choisi (incluant le pays et le continent où ce lieu se trouve), le nombre d'habitants, les dates du soleil de minuit et de la nuit polaire, les conséquences sur la population, etc. Cette activité peut facilement s'utiliser comme situation d'apprentissage et d'évaluation pour le cours de sciences ou le cours de français (écriture d'un texte descriptif, présentation orale).



Les trous noirs qui aspirent tout (pages 30 à 33)

À l'aide d'un aspirateur puissant (celui du concierge par exemple), on illustre le pouvoir d'aspiration d'un trou noir galactique. Pour rendre la notion plus concrète, on peut réaliser une maquette avec des figurines de type Lego ou Playmobil.

4 Arts et sciences

Les abysses et leurs habitants (pages 36 à 39)

On consacre une ou deux périodes à expliquer ce que sont les abysses et à présenter des vidéos et des photographies de la faune qui les compose. On en profite pour décrire l'effet de la pression de l'eau sur les êtres vivants. On demande ensuite aux élèves (seuls ou en dyades) de réaliser une fiche descriptive d'un animal des profondeurs (nom scientifique, taille, particularités physiques) et de l'accompagner d'une illustration ou d'une maquette faite de matériaux recyclés (sac de plastique, pellicule de plastique, boîte à œufs, etc.). On pourrait donner à la classe des allures d'abysses en y exposant les œuvres des élèves pendant quelques jours.

Les bestioles qui font peur : mythes et réalités

Dans l'imaginaire collectif, plusieurs êtres vivants ont mauvaise presse. On les associe souvent à la peur et au danger. Lors de l'étude sur le vivant du cours de sciences, on tente de démystifier la perception négative vis-à-vis des bestioles.

À l'aide de sites Internet préalablement approuvés par l'enseignant, les élèves (seuls ou en dyades) font une recherche sur un animal effrayant qui apparaît dans le docu-roman. À partir des renseignements trouvés, ils réalisent ensuite un jeu-questionnaire sous forme de diaporama, contenant des questions de type vrai ou faux, des questions à choix multiples et des capsules d'explication. Ils peuvent créer leurs diapositives (20 diapositives d'une durée maximale de 10 minutes) au moyen de la plateforme Kahoot! ou de logiciels de présentation tels que PowerPoint et Google Slides. Cette activité peut facilement s'utiliser comme situation d'apprentissage et d'évaluation pour le cours de sciences ou le cours de français (présentation orale de type animation).





Voici la liste des animaux terrifiants apparaissant dans le docu-roman :

- le requin ;
- la chauve-souris ;
- l'araignée ;
- la cuboméduse, ou guêpe de mer ;
- le cône ;
- le poisson fugu ;
- le cobra ;
- la vipère du Gabon ;
- le pou.

5 Histoire, univers social et français

Les lieux historiques et hantés (pages 45 et 46)

Le docu-roman présente trois endroits reconnus pour être hantés : la prison d'Alcatraz, la tour de Londres et la Maison-Blanche. On fournit aux élèves un portrait plus complet de ces lieux à l'aide de visites virtuelles, de photographies ou de courts textes descriptifs. Puis, on leur présente le schéma narratif dans le but de leur faire écrire un récit d'aventures se déroulant dans un endroit hanté. Les champs lexicaux de la peur et des fantômes seront ici très utiles pour faciliter le travail de rédaction. À partir du plan du schéma narratif approuvé par l'enseignant, les élèves peuvent aussi réaliser un roman-photo (si on souhaite exploiter les technologies de l'information et de la communication) ou une bande dessinée (si on veut inclure un volet arts plastiques).



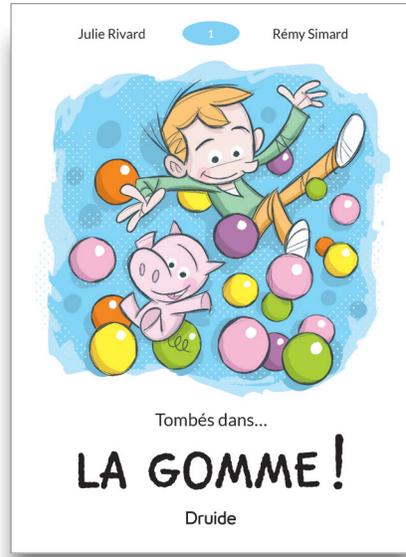
Rédaction de la fiche d'exploitation pédagogique : Candice Wu, orthopédagogue





Découvrez toutes nos fiches d'exploitation pédagogiques offertes gratuitement en téléchargement :

editionsdruide.com/fiches-pedagogiques



En librairie

